



Grand Collège des Rites Écossais

SUPRÊME CONSEIL DU 33^È DEGRÉ
EN FRANCE
1764-1804
GODF

Lettre mensuelle n°152 - mars 2018

La Grande Loge de Perfection s'est tenue à Bordeaux le 17 mars 2018, précédée des 2e Rencontres Sources autour de la thématique "Hiérarchie et Initiation" et suivie du colloque ouvert aux apprentis concernant l'Anthropocène. Les Rencontres Sources et le colloque, dont il convient de souligner le succès qualitatif des intervenants et quantitatif des participants feront l'objet, dans les semaines à venir, de publications dont vous serez informés de la parution. Au cours de cette Grande Loge ont été présentés les résultats préliminaires de l'étude axiologique lancée à Lyon en 2017 qui montrent, en première analyse, l'efficacité de la progression initiatique quant à la hiérarchie des valeurs. Les résultats définitifs seront présentés lors de la Grande Loge de Perfection de Rouen en 2019.

L'Orient de Bordeaux, dans la mémoire écossaise, est inséparable d'Etienne Morin (1717-1771) qui fut le premier Illustre Commandeur de l'Ordre des Princes du Royal Secret à l'Ordre de Saint-Domingue (1764). Après son décès, l'inventaire de sa succession* fut établi à Kingston (Jamaïque) en 1772.

Le Grand Commandeur du Grand Collège des Rites Écossais-GODF que je suis en est le successeur direct et l'héritier au même titre que celui d'Alexandre de Grasse-Tilly, premier Grand Commandeur du Suprême Conseil du 33^e degré en France.

Particulièrement concerné par cet inventaire, j'en ai fait un examen attentif qui m'a conduit à constater que le seul objet maçonnique écossais y figurant était un étui de mathématiques, lequel l'aura donc accompagné toute sa vie.

En tant qu'attribut du Grand Maître Architecte, 12^e degré de notre Rite, sa description, dont il est licite de supposer qu'elle correspond à celui d'Etienne Morin, figure dans les manuscrits Franken qui reproduisent les rituels qu'il a formalisés pour constituer son Rite de Perfection. Toute sa vie consacrée à l'élaboration des Hauts Grades de l'Écossisme, Etienne Morin fut ce Grand Maître Architecte qui doit répondre, selon les rituels, à la question d'ordre suivante :

« Je connais tout ce qui est renfermé dans un étui de mathématiques ».

En effet, les dix outils, dont trois compas, contenus dans l'étui de mathématiques sont les outils nécessaires à l'élaboration de plans de plus en plus complexes, nécessaires à la progression de la Connaissance. Mais il ne suffit pas de pouvoir disposer des outils, de savoir les utiliser, encore faut-il vouloir les utiliser. C'est la raison pour laquelle les GG.:MM.:AA.: travaillent dans un atelier dont la double toponymie exprime la spécificité à savoir une "Archi-Loge", étymologiquement "loge du commencement et du commandement, et "Boulomie", "le lieu où l'on veut". En effet, la qualité que ce grade exige en premier lieu est la volonté et c'est celle que manifeste le titulaire du grade lorsqu'il affirme parce que le grade le lui intime :

"Je veux et je construis".

Parce que la construction, quelle qu'elle soit, exige une volonté inébranlable, indispensable, incontournable dont la fermeté impose la liberté de son affirmation « de ma libre et ferme volonté, je jure que... ».

Mort *intestat*, Etienne Morin nous a laissé un trésor caché dans ses rituels en nous laissant libres de l'usage que nous en devons faire. Encore faut-il en avoir la volonté. Nous sommes tous les héritiers indivis de l'étui de mathématiques qui figure dans son inventaire post-mortem et que décrivent les manuscrits Franken.

A nous de devoir en Maître Secret et de vouloir en Grand Maître Architecte construire conformément au serment que nous prêtons et que nous réitérons à tous les degrés.

T.:III.:F.: Jacques OREFICE

33^{ème} Très Puissant Souverain Grand Commandeur

* in Louis Trébuchet « De l'Écosse à l'Écossisme », Éditions Ubik, Tome 3-volume2-page 554-557.